

AGNIESZKA KORNELIA KALISKA

Université Adam Mickiewicz de Poznań

agnie.kaliska@gmail.com

LA DISTINCTION *PROCÈS VS RÉSULTAT* À L'EXEMPLE
DE *SUBSTANTIFS VERBAUX (GERUNDIA)* ET *DÉRIVÉS*
NOMINAUX POLONAIS

Abstract. Agnieszka Kornelia Kaliska, *La distinction procès vs résultat à l'exemple de substantifs verbaux (gerundia) et dérivés nominaux polonais* [Processual and resultative reading of verbal nouns (gerundia) and corresponding standard derivational forms in Polish], *Studia Romanica Posnaniensia*, Adam Mickiewicz University Press, Poznań, vol. XXXIX/4: 2012, pp. 45-60. ISBN 978-83-232-2510-2. ISSN 0137-2475. eISSN 2084-4158.

The purpose of our research is to analyze the processual and the resultative reading of verbal nouns (*gerundia*) in Polish and to compare them with the corresponding standard derivational forms. Our research is based primarily on the analysis of the co-occurrence with the special kind of support verb named *verbe support d'occurrence* and the possibilities of using the plural, including the impact that the plural may have on the interpretation of verbal nouns and corresponding derivational forms.

Key words: gerundium, result, process, aspect, plural, support verb

1. INTRODUCTION

L'objectif du présent article est d'analyser la dimension processuelle et la dimension résultative de substantifs verbaux (*gerundia*) et dérivés nominaux en polonais. Notre recherche consiste principalement dans l'analyse de deux phénomènes, à savoir la co-occurrence avec un verbe support d'occurrence et les possibilités d'emploi au pluriel, notamment l'impact que le pluriel peut avoir sur l'interprétation de substantifs verbaux et dérivés nominaux correspondants.

Nous appellerons *dérivés nominaux* (DN) substantifs dérivés de verbes, p.ex. *Zapoznałem się z rozkazem*(DN) *dowódcy*¹ (fr. 'J'ai pris connaissance de l'ordre du général'), tandis que les substantifs obtenus par flexion d'un verbe seront appelés substantifs verbaux (SV), p.ex. *Rozkazywanie*(SV) *starej Noi stanowiło dla niej żywą przyjemność*. (fr. 'Elle trouvait plaisir à donner des ordres à la vieille Noia'). La prin-

¹ Les exemples viennent du *Corpus national de la langue polonaise*, disponible en ligne : <http://nkjp.uni.lodz.pl/>. Le *Corpus* est composé d'env. 1,5 milliards de mots (Przepiórkowski, Bańko, Górski, Lewandowska-Tomaszczyk, 2012).

cipale différence entre les SV et les DN consiste dans le fait que les premiers appartiennent à la grammaire du verbe contrairement aux DN qui sont des formations dérivationnelles standard.

La formation des SV consiste, d'une manière générale, à remplacer le morphème infinitival *-ć* par un des morphèmes : *-nie*, *-cie*. Le nom ainsi obtenu désigne, conformément à un verbe source, une action ou un état. Comme le verbe polonais a d'une manière générale deux variantes infinitives, l'une imperfective et l'autre perfective, le SV en aura deux également, p.ex. *decydować* (Vimperf – fr. 'décider') > *decydowanie* (SVimperf – fr. 'le fait de décider'), *zdecydować* (Vperf – fr. 'avoir décidé') > *zdecydowanie* (SVperf – fr. 'le fait d'avoir décidé')². La différence entre deux formes se résume à la dimension aspectuelle : indépendamment du mode d'action (*Aktionsart*), la variante perfective exprime la conception de l'action ou de l'état du point de vue de leur achèvement, pendant que la variante imperfective les conceptualise du point de vue de leur durée. Le SV conserve ainsi le cinétisme aspectuel originaire du verbe³.

Ce phénomène a des conséquences terminologiques. Les SV sont appelés en linguistique polonaise par le terme latin *gerundia* (au singulier *gerundium*)⁴ mais ne devraient pas pour autant être associés au gérondif français. Le terme de *verbe nominalisé* (noté *V-n*) courant en lexique-grammaire semble particulièrement bien adapté à la nature verbonominale des SV polonais, mis à part le fait qu'à l'origine il recouvre les substantifs tête des nominalisations qui, en français, sont effets de la dérivation déverbale, non de flexion. En effet, la formation de noms comme *admonestation*, *empoisonnement*, *brimade*, *agaçeries* dépend entièrement des règles de dérivation. Cela explique les multiples variations et irrégularités formelles (Giry-Schneider, 1978 : 31 ; Comrie et Thompson, 2007 [1985] : 342). De plus, un DN peut manquer sans que cela provoque nécessairement une distorsion au niveau lexical. En revanche, un SV zéro est une exception à la règle de grammaire selon laquelle le verbe polonais a une contrepartie nominale sous la forme d'un substantif.

La catégorie *gerundium* étant inexistante dans la langue française, les formes polonaises se traduisent en français par une des séquences : '(le fait / l'action) de *Vinf*', p.ex. 'le fait de décider' ou 'l'action de décider' pour *decydowanie* ; ou bien : 'le fait que *P*' – lorsque toute la proposition est soumise à la nominalisation, p.ex. 'le fait que

² Nous admettons que la perfectivité peut être exprimée en polonais autant par les suffixes que par les préfixes tels que le morphème *za-* (Perlin, 2005 : 56).

³ Beaucoup de verbes n'ont tout de même pas de variantes aspectuelles ; certains sont *uni-aspectuels*, certains autres sont *bi-aspectuels*. Les uni-aspectuels sont de deux types : *perfectiva tantum* (*uni-perfectifs*) et *imperfectiva tantum* (*uni-imperfectifs*), p.ex. *żyć* (fr. 'vivre') est un *imperfectivum tantum* car il n'existe que sous la variante imperfective, tandis que *utknąć* (fr. 'être coincé') est un *perfectivum tantum* car il n'existe que sous la variante perfective. Les bi-aspectuels tels que *hospitalizować* (fr. 'hospitaliser') sont perfectifs et imperfectifs à la fois (Perlin, 2005 : 54).

⁴ Ou encore : *rzeczownik odslowny* ou, plus rarement, *odslownik* (Bańko, 2004 : 89), deux termes qui mettent en relief l'origine prédicative ou verbale de ces formes (*słowo* étant en polonais synonyme archaïque de *prédicat* ou *verbe*).

Max (a décidé / décide / décidera) de l'affaire' pour *decydowanie Maxa o sprawie*. Voici d'autres exemples : *krwawić* 'saigner' > *krwawienie* 'le fait de saigner', *szyc* 'coudre' > *szycie* 'le fait de coudre', *drzeć* 'déchirer' > *darcie* 'le fait de déchirer'. Notons qu'en adoptant en français la formule *le fait que P*, on préserve la nominalisation de la perte du cadre temporel car le prédicat garde ses propriétés de conjugaison nonobstant le fait qu'il soit nominalisé et qu'il ne constitue plus de phrase verbale autonome.

Les séquences *le fait de Vinf* et *le fait que P* sont des traductions littérales des constructions à SV polonais. En fonction de contexte, certaines formes peuvent néanmoins être traduites autrement, p.ex. *utonać* 'noyer' > *utonięcie* 'le fait de s'être noyé' ou *noyade*, *zatruchać* 'empoisonner' > *zatrucie* 'le fait d'empoisonner' ou *empoisonnement*, *rozdrzeć* 'déchirer' > *rozdarcie* 'le fait d'avoir déchiré' ou *déchirement*, *déchirure*.

D'une manière générale, il n'y aucune régularité dans la répartition des sens [+procès] et [+résultat] entre les SV et les DN, car aussi bien les uns que les autres peuvent assumer deux fonctions ou n'assumer qu'une d'entre elles au point que, souvent, une fonction – processuelle ou résultative – possède la double expression dans la langue.

2. ASPECT GRAMMATICAL VS DISTINCTION PROCÈS VS RÉSULTAT

Le procès est une notion générale en laquelle se résolvent les notions telle que *action*, *devenir*, *état* et *relation*, et qui pourrait donc être résumé en termes de *agir*, *se produire*, *devenir*, *être dans l'état de* (Marouzeau, 1951). Le procès peut être durable ou bien ne durer qu'un instant, il peut être dynamique (en tant qu'action et devenir) ou statique (en tant qu'état).

Le résultat est ce qui se produit à la suite ou comme effet du procès. Le résultat fonctionne en quelque sorte en dehors du procès dont il est conséquence. Autant le procès commence, dure et se termine, autant le résultat apparaît. Autrement dit, le résultat peut être un effet observable d'un procès très lointain. L'achèvement du procès indique le moment où le résultat commence à être perceptible.

Dans les langues slaves qui connaissent la catégorie d'aspect grammatical dont les valeurs, perfectivité et imperfectivité, se résument dans les termes de durée (pour imperfectivité) et d'achèvement (pour perfectivité), on s'attend à ce que les imperfectifs (verbes et SV) soient prioritairement processuels et que les variantes perfectives soient prioritairement résultatives. Un tel raisonnement demeure parfaitement justifié si longtemps que « processuel » et « résultatif » font référence aux valeurs d'*Aktion-sart* (respectivement : duratif et terminatif) car telle est une deuxième acception de ces termes en linguistique. Cependant, appartenir à la catégorie de *nomina actionis* (noms de procès) ou à la catégorie de *nomina effecti* (noms de résultat) relève de tout autre niveau et, paradoxalement, la charge aspectuelle ne laisse pas présager si un nom dé-

signe le procès plutôt que le résultat. De ce point de vue, la situation peut ressembler aux cas que l'on connaît du français et de l'anglais où ni le nom *translation* en anglais ni le nom *traduction* en français ne sont exclusivement processuels ni exclusivement résultatifs. Cependant, ils n'ont pas de dimension aspectuelle qui caractérise les SV polonais.

3. ANALYSE

Bien que les SV aient des caractéristiques morphosyntaxiques nominales (p.ex. flexion), pour une partie de formes le pluriel morphologiquement possible est très rare. Nombreuses sont les formes qui n'ont jamais été consacrées par l'usage.

Les imperfectifs, plus que les autres semble-t-il, impliquent l'idée d'une continuité comparable à celle que l'on retrouve dans la sémantique des noms massifs et abstraits tels que *amour*, *espoir*, *haine*, etc. Ce rapprochement permet d'expliquer le blocage du pluriel que l'on observe, à titre d'exemple, dans les cas suivants : *decydowanie* (SVimperf – fr. 'le fait de décider') vs **decydowania* (au pluriel), *tonięcie* (SVimperf – fr. 'le fait de noyer') vs **tonięcia* (au pluriel).

Les SV imperfectifs, s'ils s'emploient au pluriel, c'est pour indiquer, d'une façon générale, l'aspect itératif du procès, p.ex. *parskanie* (SVimperf – fr. 'hennissement') vs *parskania* (au pluriel), *prychanie* (SVimperf – fr. 'ébrouement') vs *prychania* (au pluriel). Les deux exemples se trouvent réunies dans la phrase suivante : *Ze stawu (CC) dochodziły (V) prychania (SVimperfPI) parskania (SVimperfPI)* (fr. 'Des hennissements et des ébrouements se sont fait entendre aux environs de l'étang...').

Quant au pluriel des SV perfectifs, il renvoie soit à la multiplication d'un procès soit à la multiplication de son résultat, p.ex. *zwichnięcie* (SVperf – fr. 'le fait d'avoir tordu / d'être tordu') vs *zwichnięcia* (au pluriel) qui apparaît dans l'exemple : *...liczne zwichnięcia (SVperfPI) i stłuczenia. Taką cenę placą dziewczyny za to, że kiedyś chciały zostać cheerleaderkami* (fr. '...de nombreuses entorses et contusions. C'est le prix qu'ont payé les filles qui ont voulu être majorettes'). Les perfectifs expriment des états ou actions achevés qui peuvent revenir dans le temps et, par la suite, subir une multiplication en tant que séries d'événements. Les perfectifs se rapprochent de cette façon des noms nombrables qui impliquent l'idée d'une quantité discontinue et que l'on peut, grâce à cela, compter (nombrer).

3.1. RÔLE DES DÉRIVÉS NOMINAUX (DN) FACE AU BLOCAGE DU PLURIEL DES SV

Parfois, aucune des variantes de SV n'a de pluriel consacré par l'usage. Par exemple, ni le SV imperfectif *rozkazywanie* ni le SV perfectif *rozkazanie* n'apparaissent au pluriel. En revanche, le dérivé nominal *rozkaz* (fr. *ordre*) accepte facilement le pluriel pour exprimer un résultat multiple de l'action qui consiste à donner des ordres. Il en

découle que le SV perfectif *rozkazanie* exprime le procès à valeur résultative (terminative) plutôt que le résultat du procès ; il n'apparaît d'ailleurs jamais comme nom de résultat. La sémantique de trois formes – *rozkazywanie* (SVimperf), *rozkazanie* (SVperf) et *rozkaz* (DN) – se reflète dans leurs propriétés morphologiques et distributionnelles, p.ex.

*Zapoznałem się z (rozkazami / *rozkazywaniem / *rozkazaniem) dowódcy.*
(fr. 'J'ai pris connaissance des ordres du général')

La situation se présente de façon analogue dans les exemples : *zakaz* (fr. 'interdiction') et *rozwód* (fr. 'divorce') qui, en tant que DN, expriment des résultats plutôt que des actions. Comparons :

*Najważniejsze (zakazy[DN] / *zakazania[SVperf] / *zakazywania[SVimperf]) dotyczą zabijania, kradzieży, kłamstwa...*

(fr. 'Les plus importantes interdictions concernent le meurtre, le vol, le mensonge...')

*Zachwalała domowe (wypieki[DN] / *wypieczenia[SVperf] / *wypiekania[SVimperf] mistrza*
(fr. 'Elle faisait l'éloge des gâteaux de la maison').

En tant que noms de résultat, les DN *zakaz* et *wypiek* ne peuvent commuter avec des SV *zakazywanie / zakazywanie* et *wypieczenie / wypiekanie*. Soulignons surtout qu'ils ne peuvent commuter avec les formes perfectives bien que, du point de vue d'*Aktionsart*, les SV perfectifs ne puissent être analysés autrement qu'en tant que formes résultatives sans être pour autant des noms de résultat. Le tableau 1 ci-dessous contient d'autres formes de ce type :

Tableau 1

Verbe imperfectif / perfectif	Substantifs verbaux : <i>le fait de Vinf</i>		Dérivés nominaux	
	singulier	pluriel	singulier	pluriel
1	2	3	4	5
<i>rozkazywać</i> (imperf) / <i>rozkazać</i> (imperf) – fr. <i>commander</i>	> <i>rozkazywanie</i> (imperf) > <i>rozkazanie</i> (perf)	– –	<i>rozkaz</i> (fr. <i>commande</i>)	<i>rozkazy</i>
<i>zakazywać</i> (imperf) / <i>zakazać</i> (perf) – fr. <i>interdire</i>	> <i>zakazywanie</i> (imperf) > <i>zakazanie</i> (perf)	– –	<i>zakaz</i> (fr. <i>interdiction</i>)	<i>zakazy</i>
<i>protestować</i> (imperf) / <i>zaprotestować</i> (perf) – fr. <i>protester</i>	> <i>protestowanie</i> (imperf) > <i>zaprotestowanie</i> (perf)	– –	<i>protest</i> (fr. <i>protestation</i>)	<i>protesty</i>
<i>rozwoździć się</i> (imperf) / <i>rozwieść się</i> (perf) – fr. <i>divorcer</i>	> <i>rozwoźdzenie się</i> (imperf) > <i>rozwoźdzenie się</i> (perf)	– –	<i>rozwód</i> (fr. <i>divorce</i>)	<i>rozwoźdy</i>

suite de tab. 1

1	2	3	4	5
<i>szkicować</i> (imperf) / <i>naszkić</i> (perf) – fr. <i>esquisser</i>	> <i>szkicowanie</i> (imperf) > <i>naszkić</i> (perf)	– –	<i>szkie</i> (fr. <i>esquisse</i>)	<i>szkice</i>
<i>wypiekać</i> (imperf) / <i>wypiec</i> (perf) – fr. <i>faire cuire</i>	> <i>wypiekanie</i> (imperf) > <i>wypieczenie</i> (perf)	– –	<i>wypiek</i> (fr. <i>fournée</i>)	<i>wypieki</i>
<i>krzepnąć</i> (imperf) / <i>skrzepnąć</i> (perf) – fr. <i>se coaguler</i>	> <i>krzepnięcie</i> (imperf) > <i>skrzepnięcie</i> (perf)	– –	<i>skrzep</i> (fr. <i>caillot sanguin</i>)	<i>skrzepy</i>
<i>strzelać</i> (imperf) / <i>strzelić</i> (perf) – fr. <i>tirer</i>	> <i>strzelanie</i> (imperf) > <i>strzelenie</i> (perf)	– –	<i>strzał</i> (fr. <i>coup de feu</i>)	<i>strzały</i>
<i>chichotać</i> (imperf) / <i>zachichotać</i> (perf) – fr. <i>rire</i>	> <i>chichotanie</i> (imperf) > <i>zachichotanie</i> (perf)	– –	<i>chichot</i> (fr. <i>rire</i>)	<i>chichoty</i>
<i>szwargotać</i> (imperf) / <i>zaszwargotać</i> (perf) – fr. <i>baragouiner</i>	> <i>szwargotanie</i> (imperf) > <i>zaszwargotanie</i> (perf)	– –	<i>szwargot</i> (fr. <i>baraguin</i>)	<i>szwargoty</i>

3.2. LA DOUBLE POSSIBILITÉ D'INTERPRÉTATION POUR LES SV PERFECTIFS MIS AU PLURIEL

Il serait logique, à la lumière de ce qui vient d'être présenté, que le pluriel des SV perfectifs soit possible là où il n'existe pas en langue de DN correspondant au résultat d'une action ou d'un état. En effet, le pluriel des SV est parfois conséquence d'une lexicalisation que des formes comme *utonięcie* (SVperf – fr. *noyade*), *zatrucie* (SVperf – fr. *empoisonnement*) subissent pour pourvoir aux besoins de communication. L'extension sémantique observée explique une préférence pour la lexicalisation des perfectifs car, par le fait même d'exprimer des actions et des états du point de vue de leur achèvement, les perfectifs se font exposer au changement sémantique résultatif. Plusieurs exemples confirment un tel raisonnement :

Tableau 2

Verbe imperfectif / perfectif	Substantifs verbaux : <i>le fait de Vinf</i>		Dérivés nominaux	
	singulier	pluriel	singulier	pluriel
1	2	3	4	5
<i>tonąć</i> (imperf) / <i>utonąć</i> (perf) – fr. <i>noyer</i>	> <i>tonięcie</i> (imperf) > <i>utonięcie</i> (perf)	– <i>utonięcia</i>	–	–

suite de tab. 2

1	2	3	4	5
<i>zatruchać</i> (imperf) / <i>zatrucić</i> (perf) – fr. <i>empoisonner</i>	> <i>zatruchanie</i> (imperf) > <i>zatrucenie</i> (perf)	– <i>zatrucia</i>	–	–
<i>zaginać</i> (imperf) / <i>zagiąć</i> (perf) – fr. <i>plier</i>	> <i>zaginanie</i> (imperf) > <i>zagięcie</i> (perf)	– <i>zagięcia</i>	–	–
<i>kichać</i> (imperf) / <i>kichnąć</i> (perf) – fr. <i>éternuer</i>	> <i>kichanie</i> (imperf) > <i>kichnięcie</i> (perf)	– <i>kichnięcia</i>	–	–
<i>pierzchnąć*</i> (imperf) / <i>spierzchnąć</i> (perf) – fr. <i>gercer</i>	> <i>pierzchnięcie</i> (imperf) > <i>spierzchnięcie</i> (perf)	– <i>spierzchnięcia</i>	–	–
<i>wcinać</i> (imperf) / <i>wciąć</i> (perf) – fr. <i>entailler</i>	> <i>wcinanie</i> (imperf) > <i>wcięcie</i> (perf)	– <i>wcięcia</i>	–	–
<i>rozstrzygać</i> (imperf) / <i>rozstrzygnięcie</i> (perf) – fr. <i>trancher</i>	> <i>rozstrzyganie</i> (imperf) > <i>rozstrzygnięcie</i> (perf)	– <i>rozstrzygnięcia</i>	–	–
<i>pchać</i> (imperf) / <i>pchnąć</i> (perf) – fr. <i>pousser</i>	> <i>pchanie</i> (imperf) > <i>pchnięcie</i> (perf)	– <i>pchnięcia</i>	–	–
<i>przedzierać</i> (imperf) / <i>przedrzeć</i> (perf) – fr. <i>déchirer</i>	> <i>przedzieranie</i> (imperf) > <i>przedarcie</i> (perf)	– <i>przedarcia</i>	–	–
<i>rozdawać</i> (imperf) / <i>rozdać</i> (perf) – fr. <i>distribuer</i>	> <i>rozdawanie</i> (imperf) > <i>rozdanie</i> (perf)	– <i>rozdania</i>	–	–
<i>ostrzegać</i> (imperf) / <i>ostrzec</i> (perf) – fr. <i>avertir</i>	> <i>ostrzeganie</i> (imperf) > <i>ostrzeżenie</i> (perf)	– <i>ostrzeżenia</i>	–	–
<i>pękać</i> (imperf) / <i>pęknąć</i> (perf) – fr. <i>fissurer</i> ou <i>fendiller</i>	> <i>pękanie</i> (imperf) > <i>pęknięcie</i> (perf)	– <i>pęknięcia</i>	–	–
<i>wypełniać</i> (imperf) / <i>wypełnić</i> (perf) – fr. <i>remplir</i>	> <i>wypełnianie</i> (imperf) > <i>wypełnienie</i> (perf)	– <i>wypełnienia</i>	–	–
<i>porywać</i> (imperf) / <i>porwać</i> (perf) – fr. <i>ravir</i>	> <i>porywanie</i> (imperf) > <i>porwanie</i> (perf)	– <i>porwania</i>	–	–
<i>przebijać</i> (imperf) / <i>przebić</i> (perf) – fr. <i>percer</i>	> <i>przebijanie</i> (imperf) > <i>przebicie</i> (perf)	– <i>przebicia</i>	–	–
<i>ocierać</i> (imperf) / <i>otrzeć</i> (perf) – fr. <i>frotter</i>	> <i>ocieranie</i> (imperf) > <i>otarcie</i> (perf)	– <i>otarcia</i>	–	–
<i>wyróżniać</i> (imperf) / <i>wyróżnić</i> (perf) – fr. <i>honorer</i>	> <i>wyróżnianie</i> (imperf) > <i>wyróżnienie</i> (perf)	– <i>wyróżnienia</i>	–	–
<i>polecać</i> (imperf) / <i>polecieć</i> (perf) pour <i>recommander</i>	> <i>polecanie</i> (imperf) > <i>polecenie</i> (perf)	– <i>polecenia</i>	–	–
<i>zalecać</i> (imperf) / <i>zalecić</i> (perf) pour <i>prescrire</i>	> <i>zalecanie</i> (imperf) > <i>zalecenie</i> (perf)	– <i>zalecenia</i>	–	–

* Notons l'homonyme de *pierzchać* qui constitue une paire aspectuelle distincte, notamment *pierzchać* (imperf) / *pierzchnąć* (perf) pour dire 'prendre la fuite'. Cet exemple ne fait pas partie de notre corpus.

Les mêmes propriétés morphologiques et sémantiques sont observables dans le cas des SV perfectifs qui n'ont pas de variantes imperfectives. En effet, les verbes source sont des *perfectiva tantum* et, partant, ils n'ont pas de variantes imperfectives non plus :

Tableau 3

Verbe	Substantifs verbaux perfectifs <i>le fait de Vinf</i>		Dérivés nominaux	
	singulier	pluriel	sin- gulier	pluriel
\emptyset (imperf) <i>zwichnąć</i> (perf) – fr. <i>tordre</i>	> \emptyset (imperf) > <i>zwichnięcia</i> (perf)	\emptyset <i>zwichnięcia</i>	–	–
\emptyset (imperf) <i>pacnąć</i> (perf) – fr. <i>frapper légèrement</i>	> \emptyset (imperf) > <i>pacnięcia</i> (perf)	\emptyset <i>pacnięcia</i>	–	–
\emptyset (imperf) <i>drasnąć</i> (perf) – fr. <i>causer une égratignure</i>	> \emptyset (imperf) > <i>draśnięcia</i> (perf)	\emptyset <i>draśnięcia</i>	–	–

Les perfectifs réunis dans les tableaux 2 et 3 ont le pluriel consacré par l'usage. Tantôt ils sont susceptibles d'exprimer l'action envisagée du point de vue de son achèvement, tantôt son résultat.

Grimshaw (1990), Milner (1991) ayant analysé la dimension processuelle et résultative des noms d'action en anglais ou en français ont remarqué que certains dérivés nominaux expriment aussi des procès que des résultats, même ceux qui ont été dérivés à partir de « *accomplishment verbs* » (Grimshaw, 1990), terme qu'il ne faut pas traduire par « verbes perfectifs », étant donné que la catégorie de perfectivité telle qu'elle se présente dans les langues slaves n'existe ni en français ni en anglais. Dans ces deux langues il s'agit donc plutôt des verbes terminatifs qui du point de vue de l'aspect lexical possèdent des caractéristiques résultatives. Ce néanmoins, l'analogie est frappante : les SV perfectifs polonais n'expriment pas forcément les résultats. Il est pourtant fréquent qu'un procès envisagé du point de vue de son achèvement, exprimé par une forme *a*, n'est concevable qu'à travers son résultat exprimé par la forme homonyme *a'*. Par exemple, le résultat du fait de s'être noyé (*utonięcie*) est la noyade (*utonięcie*) exprimée en polonais par le même substantif verbal que celui que l'on utilise pour parler du procès. Il en était autrement avec les substantifs verbaux réunis dans le tableau 1 : le résultat du fait d'avoir interdit (*zakazanie*) était l'interdiction (*zakaz*) exprimée en polonais par le nom de résultat autre que le SV qui sert à désigner le procès dans sa phase finale.

Les SV des tableaux 2 et 3 tels que *utonięcie* sont donc susceptibles de recevoir deux interprétations, processuelle (en tant que nom d'action envisagée de par son achèvement) et résultative (en tant que nom de résultat) :

Do utonięcia[SV] doszło w piątek około godz. 18.
(fr. 'La noyade a eu lieu vendredi dernier vers 18h')

pour l'interprétation processuelle, et :

Następny problem to utonięcia[SV]. Dzieci nie mogą bawić się nad wodą bez opieki.
(fr. : 'Le problème suivant : les noyades. Les enfants ne devraient pas être autorisés à jouer seuls dans l'eau')

pour l'interprétation résultative. Dans les exemples cités, le contexte révèle le sens. Le verbe *doszło* (fr. 'il s'est produit') et la situation temporelle (*w piątek około godziny 18.* – fr. 'vendredi dernier vers 18h') sont indicateurs de l'interprétation processuelle : le procès a eu lieu à une date précise. Or, les indicateurs pareils manquent dans la phrase à interprétation résultative où *utonięcie* (fr. 'noyade') est considéré comme un problème abstrait plutôt qu'un événement en cours.

Une telle analyse s'applique, à notre avis, aux autres noms des tableaux 2 et 3. Par exemple, le résultat du fait d'avoir tordu une partie du corps (*zwichnięcie*) est une torsion (ou une entorse) à cette partie du corps (*zwichnięcie*) ; le résultat du fait d'avoir gercé (*spierzchnięcie*) est le fait d'être gercé en parlant d'une partie du corps (*spierzchnięcie*) ; le résultat du fait d'avoir grogné (*warknięcie*) est un grognement (*warknięcie*), etc. La situation se présente de façon analogue en français et en anglais dans la mesure où des dérivés nominaux comme *noyade*, *empoisonnement*, *gerçure*, *grognement* et *gonflement* sont aussi bien des noms d'action que des noms de résultat ; de même pour : *measurement* et *translation* en anglais. À chaque fois, le contexte constitué d'entre autres modificateurs et prédicats devrait permettre de pencher vers une de deux interprétations.

Une méthode de vérification à caractère transformationnel permet de confirmer le double effet de sens observé ci-haut. Nous prenons comme exemple le SV perfectif *zwichnięcie* (fr. *entorse*). Pour l'interprétation processuelle, la dérivation se fait à partir de la phrase où le verbe apparaît soit au Passé soit au Futur. La variante perfective n'a pas de Temps Présent en polonais car seul l'événement qui soit en cours a une durée *hic et nunc*⁵ ; or, la variante imperfective n'existe pas le cas échéant : le SV perfectif *zwichnięcie* n'a pas de variante imperfective. Analysons :

zwichnięcie[SVperf] kostki[Objet-Génitif] u Maxa[Expérencier-chez Génitif]
(fr. 'l'entorse de la cheville chez Max')
< *Max[Sujet-Expérencier] (zwichnął-Passé / zwichnie-Futur) kostkę[Objet-Accusatif]*
(fr. 'X (a tordu / tordra) la cheville')

⁵ Un tel raisonnement qui est en accord avec la « logique » des langues indoeuropéennes ne correspond pas forcément à la « logique » des langues agglutinantes où le morphème perfectivisant peut s'ajouter au morphème du Temps Présent (p.ex. hongrois).

La dimension aspectuelle se reflète ainsi dans la dimension temporelle car les différences d'aspect déterminent en polonais pour une paire aspectuelle de verbes deux systèmes de conjugaison : la variante perfective se conjugue au Passé, au Futur et au Plus-que-parfait, tandis que la variante imperfective se conjugue au Passé, au Présent, au Futur et au Plus-que-parfait. Comme le verbe *zwichnąć* n'a pas de variante imperfective, il est impossible de dire en polonais que X tord la cheville (au Présent) comme il est d'ailleurs difficile d'accepter la phrase analogue – *X tord la cheville* – en français.

La dérivation du syntagme nominal résultatif se fait, par contre, à partir de la phrase à la voix passive. Le verbe *być* (fr. *être*) admet tous les trois temps : Passé, Présent et Futur ; en effet, le résultat d'un événement peut être observable dans le passé, maintenant ou dans l'avenir :

zwichnięcie[SVperf] *kości*[Objet-Génitif]
(fr. 'l'entorse de la cheville')
< *Kostka*[Sujet-Nominatif] *X-a*[Expérimenter-Génitif] (*była*-Passé / *jest*-Présent / *będzie*-Futur) *zwichnięta*[Part-passé]
(fr. 'la cheville de X (était / est / sera) tordue')

3.3. INTERPRÉTATION PROCESUELLE DES SV ET DN NOMS DE BRUIT

Parfois, les deux formes, perfective et imperfective, peuvent apparaître au pluriel pour exprimer la répétition d'une action ou de multiples effets d'une action, indépendamment du fait qu'il existe en même temps un DN, lui aussi à deux interprétations. Il s'agit dans la plupart des cas des noms de bruits ou formations onomatopéiques :

Tableau 4

Verbe imperfectif / perfectif	Substantifs verbaux : <i>le fait de Vinf</i>		Dérivés nominaux	
	singulier	pluriel	singulier	pluriel
1	2	3	4	5
<i>gwizdać</i> (imperf) / <i>gwizdnąć</i> (perf) – fr. <i>siffler</i>	> <i>gwizdanie</i> (imperf) > <i>gwizdnięcie</i> (perf)	<i>gwizdania</i> <i>gwizdnięcia</i>	<i>gwizd</i>	<i>gwizdy</i>
<i>jęzczyć</i> (imperf) / <i>jęknąć</i> (perf) – fr. <i>gémir</i>	> <i>jęczenie</i> (imperf) > <i>jęknięcie</i> (perf)	<i>jęczenia</i> <i>jęknięcia</i>	<i>jęk</i>	<i>jęki</i>
<i>chrobotać</i> (imperf) / <i>chrobotnąć</i> (perf) – fr. <i>grincer</i>	> <i>chrobotanie</i> (imperf) > <i>chrobotnięcie</i> (perf)	<i>chrobotania</i> <i>chrobotnięcia</i>	<i>chrobot</i>	<i>chroboty</i>
<i>kwiczyć</i> (imperf) / <i>kwiknąć</i> (perf) – fr. <i>couiner</i>	> <i>kwiczenie</i> (imperf) > <i>kwiknięcie</i> (perf)	<i>kwiczenia</i> <i>kwiknięcia</i>	<i>kwik</i>	<i>kwiki</i>
<i>dygać</i> (imperf) / <i>dygnąć</i> (perf) – fr. <i>faire une petite révérence</i>	> <i>dyganie</i> (imperf) > <i>dygnięcie</i> (perf)	<i>dygania</i> <i>dygnięcia</i>	<i>dyg</i>	<i>dygi</i>
<i>pluskać</i> (imperf) / <i>plusnąć</i> (perf) – fr. <i>clapoter</i>	> <i>pluskanie</i> (imperf) > <i>plusnięcie</i> (perf)	<i>pluskania</i> <i>plusnięcia</i>	<i>plusk</i>	<i>pluski</i>

suite de tab. 4

1	2	3	4	5
<i>trzaskać</i> (imperf) / <i>trzasnąć</i> (perf) – fr. <i>claquer</i>	> <i>trzaskanie</i> (imperf) > <i>trzaśnięcie</i> (perf)	<i>trzaskania</i> <i>trzaśnięcia</i>	<i>trzask</i>	<i>trzaski</i>
<i>chlustać</i> (imperf) / <i>chlusnąć</i> (perf) – fr. <i>chasser d'eau</i>	> <i>chlustanie</i> (imperf) > <i>chluśnięcie</i> (perf)	<i>chlustania</i> <i>chluśnięcia</i>	<i>chlust</i>	<i>chlusty</i>
<i>błyskać</i> (imperf) / <i>błysnąć</i> (perf) – fr. <i>briller</i>	> <i>błyskanie</i> (imperf) > <i>błyśnięcie</i> (perf)	<i>błyskania</i> <i>błyśnięcia</i>	<i>błysk</i>	<i>błyski</i>
<i>ćwierkać</i> (imperf) / <i>ćwierknąć</i> (perf) – fr. <i>pépier</i>	> <i>ćwierkanie</i> (imperf) > <i>ćwierknięcie</i> (perf)	<i>ćwierkania</i> <i>ćwierknięcia</i>	<i>ćwierk</i>	<i>ćwierki</i>
<i>szczękać</i> (imperf) / <i>szczęknąć</i> (perf) – fr. <i>entrechoquer</i>	> <i>szczękanie</i> (imperf) > <i>szczęknięcie</i> (perf)	<i>szczękania</i> <i>szczęknięcia</i>	<i>szczęk</i>	<i>szczęki</i>
<i>stukać</i> (imperf) / <i>stuknąć</i> (perf) – fr. <i>taper</i> ou <i>tapoter</i>	> <i>stukanie</i> (imperf) > <i>stuknięcie</i> (perf)	<i>stukania</i> <i>stuknięcia</i>	<i>stuk</i>	<i>stuki</i>
<i>zgrzytać</i> (imperf) / <i>zgrzytnąć</i> (perf) – fr. <i>grincer</i>	> <i>zgrzytanie</i> (imperf) > <i>zgrzytnięcie</i> (perf)	<i>zgrzytania</i> <i>zgrzytnięcia</i>	<i>zgrzyt</i>	<i>zgrzyty</i>
<i>piszczeć</i> (imperf) / <i>pisnąć</i> (perf) – fr. <i>crisser</i>	> <i>piszczenie</i> (imperf) > <i>piśnięcie</i> (perf)	<i>piszczenia</i> <i>piśnięcia</i>	<i>pisk</i>	<i>piski</i>
<i>brzęczeć</i> (imperf) / <i>brzęknąć</i> (perf) – fr. <i>tintinnabuler</i>	> <i>brzęczenie</i> (imperf) > <i>brzęknięcie</i> (perf)	<i>brzęczenia</i> <i>brzęknięcia</i>	<i>brzęk</i>	<i>brzęki</i>
<i>ryczeć</i> (imperf) / <i>ryknąć</i> (perf) – fr. <i>hurler</i>	> <i>ryczenie</i> (imperf) > <i>ryknięcie</i> (perf)	<i>ryczenia</i> <i>ryknięcia</i>	<i>ryk</i>	<i>ryki</i>
<i>stękać</i> (imperf) / <i>stęknąć</i> (perf) – fr. <i>grogner</i>	> <i>stękanie</i> (imperf) > <i>stęknięcie</i> (perf)	<i>stękania</i> <i>stęknięcia</i>	<i>stęk</i>	<i>stęki</i>

Les formes réunies ci-dessus peuvent apparaître en position de sujet lorsqu'elles se combinent avec des verbes que le lexique-grammaire connaît sous le nom des *verbes supports d'occurrence* ; de tels verbes cooccurrent avec des noms qui désignent des objets dits *événementiels* (p.ex. bruits). La fonction du verbe support d'occurrence, comme l'explique M. Gross (1990 : 108), consiste à « supporter » des occurrences d'événements et, dans certains contextes, à « li[er] des occurrences d'événements à des circonstances de ces événements ». Les circonstances d'événements sont le plus souvent exprimées par un complément de lieu en position finale, p.ex. *Des gémississements se sont fait entendre dans la pièce voisine*. Le verbe support d'occurrence affirme ainsi l'occurrence d'un fait, le cas échéant, d'un phénomène sonore.

En tant qu'« objets événementiels », les noms de bruit tels que *jęk* (fr. 'gémissément') et ses *variantes*, notamment *jęczenie* (SVimperf) et *jęknięcie* (SVperf) peuvent apparaître au pluriel. La mise au pluriel sert, dans les occurrences qui suivent, à exprimer l'aspect itératif et l'intensité élevée du phénomène dénoté, p.ex.:

Jęki[DN] (*dobiegały / unosiły się / rozlegały się / dochodziły*)[Vsup]

(fr. 'Des gémississements se répandaient')

Jęczenia[SVimperf] *się wznoszą*[Vsup]

(fr. 'Des gémississements se répandent')

Jęknienia[SVperf] *roznoszą się*[Vsup]
(fr. 'Des gémissements se répandent')

Notons qu'un verbe support d'occurrence peut ressortir le caractère répétitif et intensif du phénomène, p.ex.:

Jęki[DN] (*nie*(Nég) *ustawały / nasilały się*)[Vsup]
(fr. 'Des gémissements n'arrêtaient pas / se faisaient plus forts')

ou bien exprimer une valeur différente comme l'inchoation ou la fin du phénomène, p.ex.:

Zerwały się[Vsup] *jęki*[DN]
(fr. 'Des gémissements se sont fait entendre')
Umilkły[Vsup] *jęki* [DN]⁶
(fr. 'Des gémissements se sont terminés')

En ce qui concerne l'interprétation résultative des formes réunies dans le tableau 4, on pourrait peut-être risquer l'hypothèse selon laquelle la présence de la variante imperfective d'un verbe de perception – *słyszeć* (fr. *entendre*) ou *sluchać* (fr. *écouter*) – soit plus propice à l'interprétation processuelle du nom de bruit en position d'objet, alors que la présence de la variante perfective – *usłyszeć* (fr. *entendre*) – déclenche plutôt l'interprétation résultative. Toujours est-il qu'une telle hypothèse est difficilement vérifiable car les noms de bruits peuvent être considérés à la fois comme événements sonores et ce qui se produit à la suite d'un événement, p.ex.:

Słyszala[Vimperf – fr. *entendre*] (*jęki*[DN] / *jęczenia*[SVimperf] / *jęknienia*[SVperf])
(fr. 'Elle entendait des gémissements...')
Usłyszała[Vperf – fr. *entendre*] (*jęki*[DN] / *jęczenia*[SVimperf] / *jęknienia*[SVperf])
(fr. 'Elle a entendu des gémissements...')

Notons que les cooccurrences simultanées avec des verbes de perception à gauche et des verbes support d'occurrence à droite ne sont pas impossibles :

Nagle usłyszała[Vperf – fr. *entendre*] *jęki*[DN] *które dochodziły*[Vsup] *z piwnicy*.
(fr. 'Soudain, elle a entendu des gémissements qui venaient de la cave')⁷

Parmi les noms de bruits, beaucoup sont des imperfectifs qui admettent le pluriel pour indiquer la valeur répétitive d'un procès ou la valeur multiplicative d'un résultat tandis que le perfectif n'apparaît jamais au pluriel bien qu'il existe, p.ex.:

⁶ Dans les langues à flexion l'ordre des constituants de la phrase est libre ; c'est pourquoi, dans les exemples ci-haut, le substantif *jęki* une fois précède une autre fois suit au verbe et quelle que soit la position occupée il assume la fonction de sujet.

⁷ D'après ce que proposent Brandtner et von Heusinger (2010 : 26), le premier mot indicateur a un poids décisif sur l'interprétation que le lecteur attribue à la forme nominalisée nonobstant le fait que l'accumulation de mots indicateurs (que l'on note RE pour *Result object* et EV pour *Event*) puisse engendrer des interprétations conflictuelles (*conflicting reading*), p.ex. *Tłumaczenie* (SVimperf – fr. *traduction*) *tego tekstu mogło [zostać ukończone już w 1990]EV i [ukazać się jako pierwszy rozdział]RE obszernej pracy poświęconej historii filmu*. En français : *La traduction de ce texte a pu [être achevée déjà en 1990]EV et [être publiée en tant que premier volume]RE d'un plus large travail consacré à l'histoire du film*.

Tableau 5

Verbe imperfectif / perfectif	Substantifs verbaux : <i>le fait de Vinf</i>		Dérivés nominaux	
	singulier	pluriel	sin- gulier	pluriel
<i>chrzęścić</i> (imperf) / <i>zachrzęścić</i> (perf) – fr. <i>grincer</i>	> <i>chrzęszczenie</i> (imperf) > <i>zachręszczenie</i> (perf)	<i>chrzęszczenia</i> –	<i>chrzęst</i>	<i>chrzęsty</i>
<i>chlupotać</i> (imperf) / <i>zachlupotać</i> (perf) – fr. <i>clapoter</i>	> <i>chlupotanie</i> (imperf) > <i>zachlupotanie</i> (perf)	<i>chlupotania</i> –	<i>chlupot</i>	<i>chlupoty</i>
<i>szeleścić</i> (imperf) / <i>zaszeleścić</i> (perf) – fr. <i>bruire</i> ou <i>siffler</i>	> <i>szeleszczenie</i> (imperf) > <i>zaszeleszczenie</i> (perf)	<i>szeleszczenia</i> –	<i>szelest</i>	<i>szelesty</i>
<i>szlochać</i> (imperf) / <i>zaszlochać</i> (perf) – fr. <i>sangloter</i>	> <i>szlochanie</i> (imperf) > <i>zaszlochanie</i> (perf)	<i>szlochania</i> –	<i>szloch</i>	<i>szlochty</i>
<i>bulgotać</i> (imperf) / <i>zabulgotać</i> (perf) – fr. <i>bouillonner</i>	> <i>bulgotanie</i> (imperf) > <i>zabulgotanie</i> (perf)	<i>bulgotania</i> –	<i>bulgot</i>	<i>bulgoty</i>
<i>dygotać</i> (imperf) / <i>zadygotać</i> (perf) – fr. <i>trembloter</i>	> <i>dygotanie</i> (imperf) > <i>zadygotanie</i> (perf)	<i>dygotania</i> –	<i>dygot</i>	<i>dygoty</i>
<i>klekotać</i> (imperf) / <i>zakkokotać</i> (perf) – fr. <i>claquer</i>	> <i>klekotanie</i> (imperf) > <i>zakkokotanie</i> (perf)	<i>klekotania</i> –	<i>klekot</i>	<i>klekoty</i>
<i>trzepotać</i> (imperf) / <i>zatrzepotać</i> (perf) – fr. <i>flotter</i>	> <i>trzepotanie</i> (imperf) > <i>zatrzepotanie</i> (perf)	<i>trzepotania</i> –	<i>trzepot</i>	<i>trzepoty</i>
<i>plakać</i> (imperf) / <i>zaplakać</i> (perf) – fr. <i>pleurer</i>	> <i>plkanie</i> (imperf) > <i>zaplkanie</i> (perf)	<i>plkania</i> –	<i>placz</i>	<i>placze</i>
<i>świergotać</i> (imperf) / <i>zaświergotać</i> (perf) – fr. <i>gazouiller</i>	> <i>świergotanie</i> (imperf) > <i>zaświergotanie</i> (perf)	<i>świergotania</i> –	<i>świergot</i>	<i>świergoty</i>
<i>terkotać</i> (imperf) / <i>zaterkotać</i> (perf) – fr. <i>s'entrechoquer</i>	> <i>terkotanie</i> (imperf) > <i>zaterkotanie</i> (perf)	<i>terkotania</i> –	<i>terkot</i>	<i>terkoty</i>
<i>szczebiotać</i> (imperf) / <i>zaszczebiotać</i> (perf) – fr. <i>piauler</i>	> <i>szczebiotanie</i> (imperf) > <i>zaszczebiotać</i> (perf)	<i>szczebiotania</i> –	<i>szczebiot</i>	<i>szczebioty</i>
<i>szemrać</i> (imperf) / <i>zaszemrać</i> (perf) – fr. <i>murmurer</i>	> <i>szemranie</i> (imperf) > <i>zaszemranie</i> (perf)	<i>szemrania</i> –	<i>szmer</i>	<i>szmery</i>
<i>mamrotać</i> (imperf) / <i>zamamrotać</i> (perf) – fr. <i>marmotter</i>	> <i>mamrotanie</i> (imperf) > <i>zamamrotanie</i> (perf)	<i>mamrotania</i> –	<i>mamrot</i>	<i>mamroty</i>

Le SV perfectif conserve inéluctablement l'aspect résultatif (*Aktionsart*) comme conséquence directe de la dimension aspectuelle perfective mais il n'apparaît jamais comme nom de résultat. D'ailleurs il n'a pas de pluriel consacré par l'usage non plus. Il apparaît que ceci est une propriété commune des formes perfectives créées au moyen du préfixe *za-* car aucun des SV perfectifs qui ont été présentés ci-haut n'apparaît au pluriel.

En revanche, le SV imperfectif accepte le pluriel et il est susceptible d'avoir deux interprétations. Cependant, si le SV *mamrotania* (au pluriel) est, à notre avis, processuel dans l'emploi suivant :

Nie(Nég) mogła(V-pouvoir) zaprzestać(Inf-cesser) mamrotania(SVimperf) słów modlitwy
(fr. 'Elle ne pouvait pas cesser de marmotter la prière'),

la qualification univoque fait défaut dans l'exemple :

Marta nie pamięta żadnego mamrotania(SVimperf). Pamięta, że krzyczał...
(fr. 'Marta ne se souvient d'aucun marmottement. Elle se souvient qu'il criait...')

Dans le premier exemple, l'interprétation processuelle est la seule qui s'inscrive dans la caractéristique des noms prédicatifs qui, pour assumer la prédication, doivent être accompagnés d'un verbe support, parfois d'une extension aspectuelle (au sens d'*Aktionsart*) de verbe support. *Zaprzestać* (fr. *cesser*) en est exemple. La différence entre le polonais et le français est que le verbe polonais *zaprzestać* ne peut se combiner aux noms tels que *rezultat*, *skutek*, *wynik*, *efekt* – tous sont des synonymes et signifient 'résultat' :

zaprzestać [+procès] [–résultat] vs *cesser* [+procès] [+résultat]

À preuve, le moteur de recherche Google n'a trouvé aucune occurrence de *zaprzestać rezultatów*, *zaprzestać skutków*, *zaprzestać efektów*, alors que plusieurs occurrences de *cesser les résultats* ainsi que *arrêter les résultats* ont été trouvés. Il en découle que le nom classifieur des prédicats nominaux acceptables pour l'aspectuel *zaprzestać* en polonais est le substantif *czynność* (des milliers d'occurrences) ou *akcja* (pareillement), c'est-à-dire le *procès*.

4. SUBSTANTIFS IMPERFECTIFS RÉSULTATIFS

Il existe des exemples qui contredisent la prémisse selon laquelle les perfectifs seraient plus exposés à l'interprétation résultative que les imperfectifs. Dans de rares cas, des imperfectifs s'emploient pour exprimer le résultat, bien que du point de vue d'*Aktionsart* il s'agisse des formes verbales duratives ou/et non accomplies, p.ex.:

Pytanie[SVimperf] Radka oznaczało dla dyplomacji polskiej znaczny sukces
(fr. 'La question de Radek signifiait pour la diplomatie polonaise un succès important')

Le tableau suivant contient d'autres substantifs verbaux de ce type :

Tableau 6

Verbe imperfectif / perfectif	Substantifs verbaux : <i>le fait de Vinf</i>		Dérivés nominaux	
	singulier	pluriel	sin- gulier	pluriel
<i>pytać</i> (imperf) / <i>zapytać</i> (perf) – fr. <i>demander</i>	> <i>pytanie</i> (imperf) > <i>zapytanie</i> (perf)	<i>pytania</i> (<i>zapytania</i>)	–	–
<i>ciąć</i> (imperf) / <i>uciąć</i> (perf) – fr. <i>couper</i>	> <i>cięcie</i> (imperf) > <i>ucięcie</i> (perf)	<i>cięcia</i> –	–	–
<i>żądać</i> (imperf) / <i>zażądać</i> (perf) – fr. <i>ordonner</i>	> <i>żądanie</i> (imperf) > <i>zażądanie</i> (perf)	<i>żądania</i> –	–	–
<i>dociekać</i> (imperf) / <i>dociec</i> (perf) – fr. <i>enquêter</i> ou <i>s'enquérir</i>	> <i>dociekanie</i> (imperf) > <i>docieknięcie</i> (perf)	<i>dociekania</i> –	–	–
<i>rozważać</i> (imperf) / <i>rozważyć</i> (perf) – fr. <i>réfléchir</i>	> <i>rozważanie</i> (imperf) > <i>rozważenie</i> (perf)	<i>rozważania</i> –	–	–
<i>skomleć</i> (imperf) / <i>zaskomleć</i> (perf) – fr. <i>gémir</i> (en parlant d'un chien)	> <i>skomlenie</i> (imperf) > <i>zaskomlenie</i> (perf)	<i>skomlenia</i> –	–	–
<i> tłumaczyć</i> (imperf) / <i>przetłumaczyć</i> (perf) – fr. <i>traduire</i>	> <i>tłumaczenie</i> (imperf) > <i>przetłumaczenie</i> (perf)	<i>tłumaczenia</i> –		

Il est intéressant que selon le contexte le SV imperfectif *pytanie* illustré plus haut puisse commuter avec le SV perfectif *zapytanie* pour exprimer le résultat et non le procès. Ainsi, la phrase d'en haut et la phrase :

Zapytanie(SV perf) *Radka oznaczało dla dyplomacji polskiej znaczny sukces*
(fr. 'La question de Radek signifiait pour la diplomatie polonaise un succès important')

seront-elles interprétées de la même façon.

5. CONCLUSION

La recherche que nous avons effectuée confirme que les SV et les DN polonais peuvent assumer deux fonctions, processuelle ou résultative, ou n'assumer qu'une d'entre elles au point que, souvent, une fonction possède la double expression dans la langue.

Le pluriel, contrairement à l'intuition, ne permet de pencher vers aucune des options car il s'applique à titre égal aux imperfectifs et perfectifs tantôt pour exprimer

l'itération d'une action tantôt pour exprimer la multiplication d'un résultat. L'analyse des co-occurrences confirme également la possibilité de double interprétation surtout lorsqu'une forme donnée se voit entourer de co-occurrences processuelles et résultatives en même temps. Seuls les emplois avec un verbe support d'occurrence ont été définis comme étant indiscutablement événementiels.

La double possibilité d'interprétation pourrait être expliquée par le fait que les SV polonais se situent à vrai dire à la frontière entre la catégorie de verbe et la catégorie de nom. Des paramètres comme temporalité, dynamisme, énergie et changement qui caractérisent le verbe et des paramètres comme espace, statisme, stabilité qui caractérisent les noms s'appliquent à titre égal à la caractéristique des SV. Cependant, à la lumière des faits pareils connus de langues comme l'anglais ou le français où les DN *translation* et *traduction* sont aussi susceptibles d'avoir deux interprétations, les résultats que nous venons de présenter sont étonnants : il s'avère qu'il n'y a pas de relation régulière de cause à effet entre la dimension aspectuelle (perfective et imperfective) d'une forme et l'interprétation, processuelle ou résultative, qu'elle est susceptible d'obtenir.

BIBLIOGRAPHIE

- AGRELL, Sigmund (1908): *Aspektänderung und Aktionsartbildung beim polnischen Zeitworte*. Lund : Håkan Oflssons Buchdruckerei.
- COMRIE, Bernard; THOMPSON, Sandra (1985): « Lexical nominalization ». In : Timothy SHOPEN [ed]. *Language typology and syntactic description: Grammatical categories and the lexicon*. Vol. 3. Cambridge : Cambridge University Press, 349-398.
- BAŃKO, Mirosław (2004): *Wykłady z polskiej fleksji*, Warszawa : PWN.
- BRANDTNER, Regine; VON HEUSINGER, Klaus (2010): « Nominalization in context – conflicting readings and predicate transfer ». In : Monika RATHERT, Artemis ALEXIADOU [ed.]. *The Semantics of Nominalizations across Languages and Frameworks*. Berlin – New York : Mouton de Gruyter, 25-50.
- GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline (1978): *Les nominalisations en français*. Genève : Droz.
- GRIMSHAW, Jane (1990): *Argument Structure*. Cambridge : The MIT Press.
- GROSS, Maurice (1990): *Grammaire transformationnelle du français. Syntaxe de l'adverbe*. Paris : ASSTRIL.
- MAROUZEAU, Jules (1951): *Lexique de la terminologie linguistique français, allemand, anglais, italien*. Paris : Librairie Orientaliste Paul Geuthner.
- MILNER, Jean-Claude (1982): *Ordres et raisons de langue*. Paris : Éds. du Seuil.
- PERLIN, Jacek (2005): « Ile jest aspektów w języku polskim oraz próba dowodu na fleksyjność opozycji dokonany / niedokonany ». *Biuletyn Towarzystwa Językoznawczego* LXI: 49-58.
- PRZEPIÓRKOWSKI, Adam; BAŃKO, Mirosław; GÓRSKI, Rafał, L.; LEWANDOWSKA-TOMASZCZYK, Barbara [ed.] (2012): *Narodowy Korpus Języka Polskiego*. Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN.